AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site http://www.leproscenium.com

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival…) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateures.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr
Document protégé

Membre SACD

Bonne nuit…Maman !

Une pièce de Frédéric Dubost.

Le décor.

Une chambre médicalisée.

Personnages.

Cédric

Solange

Cédric entre dans la chambre.

Un lit au milieu. On devine quelqu'un qui dort.

Cédric regarde le lit…Va chercher un fauteuil et s'installe.

Une musique pour montrer un peu de temps qui passe. Cédric répond à ses mails sur son portable.

Solange : (*Sans encore la voir*) C'est toi ?

Cédric : Oui c'est moi…Repose toi…

Une musique pour montrer le temps qui passe.

Cédric sort et revient avec un café.

Solange : Tu es encore là ?

Cédric : Je suis là…

Solange : Quelle heure est-il ?

Cédric : Bientôt 18 heures…Ils vont apporter le repas…

Solange : Je n'ai pas faim !

Cédric : Tu dois reprendre des forces…

Solange : Quelle importance !

Cédric : Si tu veux rentrer chez toi, pas le choix…

Solange : Je ne vais pas rentrer.

Cédric : C'est juste une histoire de quelques jours…

Solange : Je vais faire semblant d'y croire…

Cédric : Ne te laisse pas aller ! Pas maintenant !

Solange : Tu me fatigues…

Cédric : Je vais te laisser…Pascal passe tout à l'heure…

Solange : D'accord…

Cédric : Tu auras un peu de compagnie…

Solange : Vas-y…Rentre chez toi ! A demain mon grand…

Cédric quitte la chambre sans embrasser sa mère.

La lumière baisse.

Noir.

Quand la lumière revient, Solange est assise sur son lit, on suppose qu'elle regarde la télé…

Entrée de Cédric. Va s'asseoir sans l'embrasser.

Cédric : Bonjour ! On dirait que ça va plutôt bien aujourd'hui… ?

Solange : Tu ne m'embrasses pas ?

Cédric : Si, pardon !

Il se lève pour venir l'embrasser…De façon très mécanique et sans chaleur.

Solange : Tu as l'air préoccupé ?

Cédric : Un peu fatigué…

Solange : Rien de grave ?

Cédric : Non…Je me suis juste dépêché pour venir te voir.

Solange : Je pouvais rester seule…Tu n'étais pas obligé de courir !

Cédric : Tu vas bientôt me reprocher de passer.

Solange : Ce n'est pas ce que je voulais dire…Tu le sais bien…

Un silence lourd entre eux…

Cédric : On dirait que tu as plus d'énergie !

Solange : C'est variable d'un jour à l'autre…

Cédric : Toi qui étais mourante hier…

Solange : Je suis désolée de te décevoir…

Cédric : Arrête…Ne commence pas !

Un silence entre eux…

Cédric : Tu as besoin de quelque chose ? Un peu de lecture ?

Solange : Non ça va ! J'ai la télévision…De toute façon, je n'arrive plus à suivre quoi que ce soit…

Un silence entre eux…

Solange : Je vais bientôt disparaitre…

Cédric se tait, mal à l'aise…

Solange : Tu ne dis rien ?

Cédric : C'est notre cas à tous…

Solange : Arrête de faire l'âne…Je ne suis pas stupide…

Cédric : Que te dit le médecin ?

Solange : Rien ou presque !

Cédric : C'est-à-dire ?

Solange : Je sais comment ça se passe, quand on approche de la fin, les médecins préfèrent le dire aux proches…Les docteurs ne sont pas tous très courageux…

Cédric : Tu ne perds pas ton venin…

Solange : Pas de compliment inutile…Alors ?

Cédric : Alors quoi ?

Solange : Je ne vais pas t'arracher chaque mot…Je n'ai plus assez de forces…Alors ?

Cédric : Il est inquiet…Mais rien de dramatique…

Solange : (*Avec vivacité*) Cédric ?

Cédric : Bon, comme tu veux le savoir…Il trouve que ton état général se dégrade vite…Mais…A ton âge, parfois les apparences sont trompeuses…

Solange : Qui sait ! Dans quelques semaines j'irai gambader dans les champs…

Cédric : …

Solange : Ne fais pas cette tête d'enterrement…Tu es un peu en avance…

Cédric : Pas vraiment de raison de rire…

Solange : Pas de raison de pleurer non plus…Nous le savons tous les deux…

Cédric : Que veux-tu dire ?

Solange : J'ai du mal à t'imaginer…Réellement effondré le jour J…

Cédric : Comment peux-tu avoir ce genre de certitude ?

Solange : Tu pleures déjà rarement…Alors pour moi…

Cédric : Comme s'il suffisait de pleurer…Certaines larmes de crocodiles ne valent pas grand-chose…

Solange : Tu parles de moi bien sûr !

Cédric : (*Qui se marre doucement*) En tous les cas, tu te reconnais !

Solange : Qui es-tu pour juger de ma sincérité ?

Cédric : Je suis observateur, je te connais bien…

Solange : Tu me connais, comme tu as envie de me connaitre…

Cédric : Drôle de phrase…Je ne comprends pas…

Solange : Toi ? Ne pas comprendre une phrase…

Cédric et Solange restent silencieux…

Cédric : Je ne vais pas trop trainer ce soir, je suis un peu fatigué…

Solange : Au moment où ça devenait amusant…

Cédric fait mine de ne pas réagir…

Cédric : Repose-toi, je repasse demain…

Cédric se lève, se dirige vers la porte…

Cédric : Bonne nuit.

La lumière baisse.

Noir.

Quand la lumière revient, Cédric est debout, dos au lit, en train de lire la feuille de soins…

Solange : Tu es médecin maintenant ?

Cédric : Je regarde…C'est tout…

Solange : Et quelles sont tes conclusions ?

Cédric : Si j'en crois ce que je peux comprendre…Ton état est stable. Pas de quoi s'inquiéter particulièrement !

Solange : Bonne nouvelle ! Je vais mourir en bonne santé !

Cédric : Tu me surprendras toujours, je ne savais pas que tu maniais aussi bien l'ironie…

Solange : L'idée de t'étonner me plait…

Cédric : A ce rythme, tu seras chez toi dans quelques jours…

Solange : Faites vos jeux ! Ce n'est pas gagné !

Cédric : Les filles t’embrassent…

Solange : De loin…

Cédric : Pardon ?

Solange : Elles m’embrassent de loin…Pourquoi se déranger !

Cédric : Tu as toujours une phrase sympa…Elles sont adultes, je ne vais pas les forcer à venir !

Solange : Et je me doute…Que tu ne vas pas les traumatiser avec ton insistance…

Cédric : Je respecte leur liberté !

Solange : L’excuse est commode !

Cédric : On pourrait parler d’autre chose ?

Solange : Depuis le temps, je devrais être habituée à leur indifférence…

Cédric reste silencieux…

Solange : Sur certains sujets, tu n’es pas loquace !

Cédric : Pour te dire quoi ? Que tes petites filles n’ont pas très envie de passer du temps avec leur grand-mère !

Solange : Le résultat de ton éducation…

Cédric : Si cette explication te rassure…

Solange : Tu en as une autre ?

Cédric : Elle ne va pas te plaire…

Solange : Il me reste peu de temps…Alors tu peux éviter les politesses inutiles…

Cédric : Si elles ne viennent pas, c’est peut-être à cause de toi…

Solange : De moi ?

Cédric : D’ailleurs, en dehors de mon frère et moi, qui vient encore te voir ?

Solange : J’ai des amis…

Cédric : On ne les voit jamais…

Solange : Ils vieillissent…

Cédric : On va dire ça…

Cédric et Solange restent silencieux…

Solange : Pourquoi est-ce si compliqué de nous parler ?

Cédric reste silencieux…

Solange : Il nous reste peu de temps, alors pourquoi ne pas aller au fond des choses…

Cédric : Pour arriver à quoi ?

Solange : Je suis à l’heure du bilan !

Cédric : Tu ne peux plus rien changer…

Solange : Je suis donc responsable de tout, si je comprends bien…

Cédric : Responsable…Je ne sais pas, les choses sont ce qu’elles sont !

Solange : Et ?

Cédric : Pourquoi se faire plus de mal maintenant… ?

Solange : Laisse-moi juste te poser une question…

Cédric : Je t’écoute !

Solange : Pourquoi tu viens me voir ? Pourquoi passer autant de temps dans cette chambre ?

Cédric reste silencieux…

Solange : La question est donc si compliquée ?

Cédric : La question non, la réponse en revanche…

Solange : Tu gagnes du temps…Mais tu ne t’échapperas pas cette fois…

Cédric : Pour faire simple, venir te voir est normal…

Solange : Normal ?

Cédric : Tu es ma mère, tu es à l’hôpital et…On peut dire que tu ne croules pas sous les visites…

Solange : Une corvée parmi d’autres…

Cédric : Ma bonne éducation…

Solange : Merci ! Au moins je n’ai pas tout raté !

Cédric : C’est parfois un peu lourd à assumer…

Solange : A ton âge, tu pourrais te libérer de ce genre de contraintes…

Cédric : Je n’ai pas envie de me culpabiliser…

Solange : Avec un peu de chance, ton calvaire ne sera pas trop long…

Cédric : C’est toi qui parles de calvaire…Je me contenterais de parler d’obligation morale…

Solange : Si je suis sympa avec toi, il faut que je te délivre rapidement !

Cédric : Tu exagères…

Solange : Si tu me mets l'oreiller sur la tête, on va gagner du temps !

Elle mime le fait de s'étouffer avec l'oreiller…

Solange : Allez ! Un peu de courage ! Avec ta force, ça ira vite…Vu mon état général, il n'y aura même pas d'enquête !

Cédric : (*Mal à l'aise*) Tu n'es pas drôle !

Solange : Pour une fois que j'arrive à te déstabiliser…

Cédric regarde sa montre…

Solange : Tu es sauvé par le gong ! Je te libère !

Cédric : Mais non…

Solange : Avec un peu de chance, la nuit qui arrive te libérera de ta corvée !

Cédric : Arrête, je t'en prie… A demain… (*Il vient l'embrasser sans grande effusion*)

Sortie de Cédric qui se retourne un instant avant de sortir.

Restée seule, Solange regarde son oreiller…Se l'écrase quelques secondes sur le visage…

Solange : Ça viendra bien tout seul…

Noir

Quand la lumière revient, Solange est au bord de son lit, en train d'essayer de se coiffer…

Entrée de Cédric.

Solange : Bonjour mon fils.

Cédric : Bonjour…

Solange : Mauvaise nouvelle pour toi, aujourd'hui je vais plutôt bien ! Je vais peut-être t'imposer des prolongations…

Cédric : C'est au contraire une très bonne nouvelle…

Solange : N'en rajoute pas !

Cédric : J'ai tout de même le droit de me réjouir de voir ta santé s'améliorer…

Solange : Je ne suis pas encore complètement gâteuse ! Je sais que ce n'est qu'une question de jours, de semaines dans le meilleur des cas...La machine est à bout…Usée…

Cédric : Tu n'en sais rien…

Solange : Je suis pourtant la mieux placée pour le savoir…

Un silence entre eux…

Cédric : Tu t'es coiffée ?

Solange : Que veux-tu…Même mourante, une femme reste une femme !

Cédric : Il y a un service de coiffure dans l'hôpital, tu veux que je te prenne un rendez-vous ?

Solange : Pas la peine, un coup de peigne me suffit…Je n'ai pas l'intention de vamper Dieu en arrivant !

Cédric : Tu n'en es pas là…

Solange : Tu n'es pas à l'aise quand je parle de ma mort…

Cédric : Qui le serait ?

Solange : Arrête de faire ton jésuite, je parle de toi…Alors ?

Cédric : Tu as raison…On n'est jamais à l'aise avec la disparition de ses parents…

Solange : Et tu sais pourquoi ?

Cédric : Tu vas me le dire mieux, que je ne pourrais l'expliquer…

Solange : Quand tu vas voir disparaitre mon cercueil dans le caveau, tu vas comprendre, que sur le jeu de l'oie de la vie, tu viens de gagner une case…L'arrivée qui se rapproche…

Cédric : Peut-être…

Solange : Comme ces jeux dans les fêtes foraines…Il faut pousser l'ensemble pour faire tomber le lot espéré…Quand je vais partir, ça va te pousser à ton tour vers la fosse…

Cédric : Tu es glaçante…

Solange : Juste dans les mots pour le moment…Bientôt pour de vrai…

Cédric : Comment peux-tu jouer avec cette idée ?

Solange : Ma façon de conjurer ma peur…

Cédric : Tu as peur ?

Solange : Tous les hommes ont peur…Sauf peut-être quelques cons…

Cédric : Il y a ceux qui ont la foi !

Solange : C’est la même chose !

Cédric : Tu ne crois pas en Dieu ?

Solange : Je n’en sais rien…De toute façon, je vais bientôt avoir la réponse…

Cédric : Tu passes depuis des années tellement de temps avec les curés…

Solange : Une distraction comme une autre…

Cédric : Tu as de ces jeux…

Solange : Avec eux, je peux être très pénible, quasi insupportable…

Cédric : Pourquoi spécialement avec eux ?

Solange : Ils l’acceptent ! Comme si j’étais une épreuve envoyée par Dieu ! Ils pensent qu’en me côtoyant, ils achètent leur paradis…Je suis leur bonne conscience ! J’en rajoute…Parfois odieuse ! Et chaque fois que je monte d’un cran, je les vois remplis de gratitude…Ils sont persuadés que je suis leur visa pour le ciel !

Cédric reste silencieux…

Solange : Tout ça te laisse perplexe…

Cédric : Tu es impossible ! (*Un sourire aux lèvres*)

Solange : Au moins je viens de te faire sourire…

Cédric : J’imagine juste ce que tu as été capable de leur faire endurer…

Solange : Mon dernier amusement !

Cédric : Tu es juste incroyable !

Solange : Un jeu divin…Ou qui sait, diabolique ! Une vieille emmerdeuse est un cadeau rêvé pour ceux qui veulent éclaircir leur âme !

Cédric : Parfois tu es (*Il cherche un qualificatif*) Non rien…

Solange : Dommage…Continue ! Tu étais sur le point de te lâcher, d'être sincère…De parler sans filtre !

Cédric : Tu as l'art de m'exaspérer très souvent…

Solange : Pas tout le temps ? Tu vois, j'ai de la marge !

Cédric : Assez souvent…Je dois bien l'admettre…

Solange : Une chose qui va peut-être te manquer après…

Cédric : J'en doute…Qui sait…Peut-être…

Solange : Tu vois, tu n'en es pas certain !

Cédric : (*Un peu trop vite*) J'ai peur que ce soit la seule chose qui me manque de toi…

Solange reste silencieuse…

Cédric mal à l'aise de cette phrase…

Cédric : Pardon, ce n'est pas ce que je voulais dire…

Solange : Pourquoi t'excuser…Une phrase de toi qui résume tout…

Cédric : Pourtant ce n'est pas si simple…

Solange : Je termine mon parcours et il me semble que rien n'a jamais été simple…

Cédric : A qui la faute ?

Solange : D'abord à moi, je te l'accorde !

Cédric : Et puis ?

Solange : A la vie en général…

Cédric : Un peu commode de se réfugier derrière ce genre de généralité…Si tu veux faire le bilan…C'est le moment…

Solange : Tu veux avoir quelque chose à raconter le jour de mes funérailles…Je devine que tu es un peu sec…

Cédric : Je t'assure…

Solange : Regarde-moi ! (*Avec autorité*)

Cédric la regarde mal à l'aise

Solange : Jure-moi que tu n'as jamais pensé à ce que tu pourras dire ce jour-là…

Cédric reste silencieux…

Solange : Ne regarde pas comme ça tes chaussures !

Cédric : Je t'assure…

Solange : Toi qui aimes les mots, tu as déjà cherché les formules, la façon de les tourner…Peut-être même le ton à employer…

Cédric : Tu exagères…

Solange : Juste un peu…

Cédric : Arrête !

Solange : Mais ce qui te manque c'est la matière première ! Que dire sur elle ? Que raconter en restant sincère sans passer pour un fils indigne ? Je me trompe…

Cédric : Je l'admets…Pas totalement…Peut-être que mon frère…

Solange : Il te laissera faire…Tu es l'homme des mots et l'ainé, et de plus, tu ne te laisses pas aller au chagrin démonstratif…

Cédric : Le temps n'est pas venu !

Solange : Ce soir…Ou dans quelques jours…Ça ne changera rien à la question…Profite de nos derniers tête-à-tête pour alimenter ta prestation…

Cédric : Ce n'est pas un théâtre…

Solange : Bien sûr que si ! Le plus ancien et le plus universel !

Cédric : Comme toujours tu exagères…

Solange : Depuis la nuit des temps, on joue une comédie pour accompagner nos morts !

Cédric : Une comédie…

Solange : Le décor est parfois différent…Eglises, mosquées, synagogues, temples ou place de village…Le rôle principal est muet et invisible…Mais comme dans une pièce policière, le cadavre est le plus présent ! Il y a des seconds rôles, plus ou moins bons. Il y a un officiant qui, tel un metteur en scène, distribue les emplacements et s'assure du bon rythme…Et puis les figurants…Plus ou moins nombreux…Parfois ils supportent la longueur de la cérémonie en pensant au verre qu'ils vont partager après…Ils réfléchissent à ce qu'ils vont écrire sur le livre de condoléances…Ils cherchent une formule dans laquelle ils sont certains de ne pas faire de fautes d'orthographe…Tout ça pour un truc que personne ne lira…

Cédric : Tu as une singulière vision des choses…

Solange : Il y en a une autre ?

Cédric : On a le droit d'avoir aussi de la peine…

Solange : Souvent une minorité…On peut réellement se demander sur qui ils pleurent…

Cédric : Je dois admettre qu'il t'est arrivé d'être une grande interprète dans ces moments-là !

Solange : Un compliment de mon fils, ça fait plaisir…Je me pince !

Cédric : Un compliment…Oui peut-être !

Solange : Regarde-moi ! En ce moment, je suis persuadée que tu penses à un moment précis ! Je me trompe ?

Cédric : C'est possible…

Solange attend la suite…

Solange : Je t'écoute…Je ne vais pas t'arracher chaque mot !

Cédric : Je me souviens quand papa est parti…

Solange : Je ne vois pas…

Cédric : Ton numéro était parfait !

Solange : Mon numéro ! De quoi tu parles ?

Cédric : Pas à moi…

Solange : Parle plus clairement…Tu me reproches quoi ?

Cédric : Oh rien ! Je n'avais pas l'esprit à rire, et pourtant ce jour-là, grâce à toi, je me suis amusé…

Solange : Tu dis n'importe quoi…C'était un jour terrible !

Cédric : C'est vrai tu venais de perdre ton souffre-douleur…

Solange se met à rire…

Solange : Evidemment…Les morts ont toujours le beau rôle…Comme Brassens le chantait, les morts sont tous des braves types !

Cédric : Toi qui cites Brassens !

Solange : Tu me crois donc si inculte que ça…

Cédric : Loin de là…J'ignorais juste ton intérêt pour l'ami Georges !

Solange : Passons là-dessus…Revenons à ce qui te donnait envie de rire ce jour-là !

Un silence entre eux…

Cédric : Je ne suis pas naïf…

Solange : Que veux-tu dire ?

Cédric : Si tu étais partie la première, j'aurais pensé la même chose…Du moins à peu près…

Solange : C'est comme ça que tu nous voyais…Je l'aimais ton père…

Cédric : Je n'ai aucun mal à te croire…Et alors ?

Solange : Il y avait un lien fort entre nous…

Cédric : Probablement…Un peu comme entre le Diable et Dieu…Comme entre le feu et la glace…

Solange : Tu as une vision très littéraire des choses ! Quel rôle tu m'attribues ?

Cédric : Les deux, à tour de rôle !

Solange reste silencieuse

Cédric : Pas beaucoup de place pour exister entre vous !

Solange : Pauvre Caliméro !

Cédric : Trop tard pour me plaindre…Très vite je renoncé à attendre quoi que ce soit.

Solange marque le coup…

Solange : Je suis fatiguée ce soir…Laisse-moi…

Cédric : Comme tu veux, je vais rentrer…

Solange : Rien ne t'oblige à revenir tu sais…

Cédric va pour parler…Elle lui fait signe de se taire…

Solange : Ils ont ton numéro, ils te préviendront le moment voulu…

Cédric : A demain…Je passe en fin d'après-midi…

Solange : Pourquoi veux-tu revenir après ce que nous avons dit…

Cédric : Pour ça justement…

Solange : Il me semble…

Cédric : Nous venons d'échanger plus en dix minutes…Qu'en cinquante ans…On a peut-être d'autres choses à se dire…Tu ne crois pas ? Bonsoir…

Cédric prend sa veste et sort sans embrasser sa mère.

Solange restée seule semble un peu perdue…Elle se met à parler à quelqu'un qui n'est plus là.

Solange : Je suis certain que tu es là quelque part…Je ne suis pas certaine que tu ne sois jamais complètement parti ! Tu as entendu ce qu'il disait !

Bien sûr que tu as entendu !

Tu ne dois pas être toujours avec moi…Fouineur comme tu étais tu dois les surveiller tes fils…Tu dois en savoir plus sur eux que moi !

Avons-nous été si mauvais ?

Il ne me reste plus longtemps à attendre…

Tu vas devoir assumer ta part de responsabilités…C'est commode de ne plus être là…

Nous allons nous retrouver…Je ne vais pas te faire de cadeaux.

Nous aurons l'éternité pour nous expliquer ! Pour refaire le film…Prépare tes arguments ! Depuis que tu es parti, les miens sont affutés !

Elle s'allonge et la lumière baisse.

Noir.

Quand la lumière revient, on entend Cédric qui parle dans le couloir à un membre du personnel…

Cédric : Si le médecin a quelques minutes, faites-moi signe…Merci mademoiselle…

Entrée de Cédric. *Solange est assise sur son lit…*

Solange : Pourquoi veux-tu voir le médecin ?

Cédric : Bonjour déjà !

Solange : Oui bonjour ! Alors ? Tu veux savoir le nombre de jours qu'il me reste pour pouvoir programmer tes congés !

Cédric : Pas de trêve avec toi !

Solange : (*Avec ironie*) Je ne veux pas te décevoir…

Cédric : Non…Je trouve au contraire que ton état semble stabilisé…Je voulais savoir s'ils comptent te laisser sortir, pour organiser ton retour chez toi

Solange : Laisse tomber…

Cédric : C'est tout à fait envisageable…

Solange : Je n'ai pas vraiment envie de retrouver mon appartement…Je suis bien soigné ici…Je n'ai besoin de rien et comme ça, je peux partir en toute tranquillité !

Cédric : Quel optimisme !

Solange : Ici, ils ont besoin de places, ils ne s'obstineront pas à essayer de me ranimer…Chez moi…On ne sait jamais !

Cédric : Tu es seule chez toi…

Solange : Tout est possible ! Une emmerdeuse de voisine…Et si quelqu'un appelle les pompiers, ils seraient capables de me sauver et de me faire finir comme un légume….

Cédric : C'est leur métier !

Solange : Pourquoi insister…Pourquoi vouloir repousser l'heure du départ !

Cédric : Je crois que c’est tout simplement le propre de l’homme…Une façon de s’accrocher à une forme d’immortalité…

Solange : Une connerie oui !

Cédric : Merci !

Solange : Regarde-moi ! Qui va me regretter ?

Cédric : Tu n’en sais rien…Tu n’es pas dans le cœur des autres…

Solange : Belle phrase qui ne veut rien dire !

Cédric : Sympa !

Solange : Tu vas me regretter toi ? Ton frère ?

Cédric : Avec le temps…

Solange : J’en doute…

Cédric : Peut-être regarderons-nous tout ça de façon moins passionnée, avec plus d’indulgence !

Solange : Je dois admettre que tu sais présenter les choses avec habileté !

Un silence lourd entre eux…

Solange : On peut se parler franchement ?

Cédric : Il me semble que, depuis quelques jours, c’est ce que nous avons commencé…Je t’écoute…

Solange : Il y a une chose essentielle que je me demande…

Cédric : Oui ?

Solange : As-tu de la haine pour moi ?

Cédric se contente de sourire…

Solange : Ça veut dire quoi ce sourire, ce n'est pas une réponse…

Cédric : Je cherche les mots justes pour te répondre…

Solange : Oui…ou non…

Cédric : Si c'était si simple…

Solange : Passons à autre chose…Je pensais que tu allais répondre « Non » spontanément…

Cédric : Alors je peux te dire Non…

Solange : (*Avec un sourire*) Merci…

Cédric : Et pourtant…

Cédric hésite sur la suite de sa phrase…

Solange : Je commence à craindre le pire…Que de précautions oratoires…

Cédric : Ce que je vais te dire ne va pas te plaire...

Solange : Au point où nous en sommes…

Cédric : Haïr est un sentiment…

Solange : Quel talent ! Tu enfonces des portes ouvertes…Et ?

Cédric : Je crois qu'il faut avoir aimé pour haïr…

Solange va pour intervenir…

Cédric : Laisse-moi terminer…L'amour et la haine sont les deux faces d'un même sentiment…Juste les points extrêmes…C'est pour ça que je ne peux pas te haïr…

Solange : Tu veux dire…

Cédric : Je ne suis pas certain d'avoir ressenti un jour de l'amour pour toi…

Solange reste silencieuse, visiblement touchée…

Cédric : Je suis désolé…

Solange : Tu le sais depuis longtemps ?

Cédric : Depuis toujours je crois…Je te demande pardon !

Solange : Au moins tu as reçu une bonne éducation…

Un silence entre eux…

Solange : Doit-on demander pardon de ne pas ressentir un sentiment… ? Ce serait plutôt à moi de le faire…

Cédric : Je ne te demande rien…

Un silence

Cédric : Plus maintenant !

Solange : De toute façon, c'est trop tard pour changer quoi que ce soit…

Un silence entre eux.

Solange : Je voudrais juste comprendre un peu…Et ton frère ? Tu crois que pour lui, c'est pareil ?

Cédric : Compliqué de répondre à sa place…

Solange : Essaie…

Cédric : Je ne crois pas…Il faudrait lui demander…

Solange : Pour l'instant, c'est toi que j'interroge !

Cédric cherche ses mots…

Cédric : Sa façon de vivre les choses est plus engagée…Plus entière…Il peut te haïr sans doute par moment…Parce qu'à d'autres, je crois qu'il lui est arrivé de ressentir de l'amour pour toi…

Solange : Et avec ton père ?

Cédric : Papa…C'était tellement compliqué…

Solange : Je t'écoute…

Cédric : Il m'est arrivé de l'aimer…Et de profondément le détester…

Solange : Tu n'es pas venu pour rien ce soir…

Cédric : Je sais…Je le regrette…

Un silence.

Solange : Suis-je à ce point un monstre ?

Cédric : Ce n'est pas forcément que toi…

Solange : Qui d'autre !

Cédric : C'est peut-être moi qui ne suis pas normal !

Solange : Je ne vois pas…

Cédric : Laisse-moi continuer…Un enfant est programmé pour aimer ses parents…

Solange : Les grands principes de la religion…Tu honoreras ton père et ta mère !

Cédric : Ils structurent le monde…

Solange : Ils posent une chape de plomb sans fin, sur la tête de millions d'individus.

Cédric : Tu me surprends parfois…

Solange : Dieu érige ce principe…

Cédric : Dieu…

Solange : Si je le rencontre bientôt, je vais lui demander s'il savait de quoi il parlait ? Avait-il lui-même des parents sur le dos ?

Cédric : Une vraie question de philo…Qui mériterait un grand débat ! Et toi ? Tes parents ?

Solange : Que veux-tu savoir ?

Cédric : Je sais que, d'une certaine façon, tu idolâtrais ta mère…Et ton père ?

Solange : Je n'avais sans doute pas ta clairvoyance pour me poser la question…Probablement un problème de génération…

Cédric : Ce n'est pas dans ton caractère de ne pas répondre…

Solange : Tu as raison…

Cédric : Alors ? Ton père ?

Solange : Je ne suis pas certaine de l'avoir vraiment aimé…

Un temps…

Solange : Ni de l'avoir détesté…

Cédric la regarde avec étonnement…

Solange : Tu vois, moi aussi je m'interroge…Avec papa, nous ne nous sommes pas vraiment rencontrés…

Cédric : Pourtant…

Solange : Laisse-moi terminer…C'est compliqué de remuer tout ça…

Elle cherche ses mots…

Solange : Il rentrait tous les soirs, je n'ai rien de particulier à lui reprocher… Pourtant…Quelle place avait-il ?

Cédric : Je suis désolé de te faire penser à tout ça, tu as besoin de te reposer…

Solange : Le bon fils bien élevé reprend le dessus…

Cédric : Juste un peu de prévenance…

Elle le regarde avec intensité.

Solange : Nous avons progressé tous les deux aujourd'hui…

Cédric : Tu trouves…

Solange : J'ai appris que mon fils n'avait jamais rien ressenti pour moi, ni haine...Ni amour…

Cédric : Tu simplifies…

Solange : Et je vais m'endormir, en me demandant si j'ai un jour aimé mon père ! On s'économise de nombreuses séances de psychanalystes tous les deux !

Cédric : Tu crois que nous sommes les seuls dans ce cas ? Sommes-nous si exceptionnels ?

Solange : Probablement pas…Rares sont ceux qui arrivent à se l'avouer !

Cédric : Ça fait beaucoup pour aujourd'hui…Je vais te laisser dormir un peu…

Solange : Je ne suis pas certaine de trouver le sommeil facilement…

Cédric : On verra demain si on a envie de rouvrir tous nos dossiers !

Solange : Demain…Rien n'est jamais certain…Je n'ai pas envie de partir avec toutes ces questions en suspens…

Cédric : Ton heure n'est pas venue…Cette fois j'y vais…

Cédric regarde Solange, met sa veste et passe la porte…

Solange : Quelle journée ! Si je ne me réveille pas…Que gardera-t-il de moi ?

Elle s'allonge et la lumière baisse.

Noir.

Quand la lumière revient, Cédric tourne autour du lit, on devine que Solange dort.

Solange émerge lentement.

Solange : Il y a longtemps que tu es là ?

Cédric : Quelques minutes…

Solange : Depuis ce matin, je dors tout le temps…Je suis fatiguée !

Cédric : Tu veux que je te laisse ?

Solange : Non, je suis heureuse que tu sois là…Il nous reste si peu de temps…

Cédric : Tu as vu le médecin aujourd'hui ?

Solange : Ce matin…Rapidement !

Cédric : Il te dit quoi ?

Solange : Des banalités…Il n'a plus de raison de perdre du temps avec moi…Les médecins n'aiment pas savoir que la bataille est terminée…Ils préfèrent se concentrer sur les parties encore gagnables…Je ne lui en veut pas…Je ne souffre pas, c'est l'essentiel.

Cédric : Ce n'était pas trop compliqué hier soir pour dormir ?

Solange : Bizarrement non…Pourtant…

Cédric : Pourtant notre échange avait été violent…Je regrette un peu ce que je t'ai dit…

Solange : Pourquoi regretter ? Tu n'étais pas sincère ?

Cédric : Si…

Solange : Tu vois…

Cédric : Mais certaines vérités sont-elles nécessaires à dire ?

Solange : Une question essentielle, dont j'ignore la réponse…

Cédric : Le mensonge est un poison…Mais la vérité n'est pas toujours l'antidote !

Solange : Tu es en forme…Belle formule ! Pourtant…Pourquoi faudrait-il se mentir au moment de mourir ?

Cédric : Je ne sais pas…

Solange : Tu vois…

Cédric : A quoi ces vérités peuvent-elles bien servir ?

Solange : Faut-il que les vérités aient forcément une utilité ?

Cédric : Waouh…Toi aussi tu as aujourd'hui le sens de la formule ! Seulement…Je me demande souvent si le mensonge n'est pas préférable…

Solange : Si les Hindous ont raison, et que nous avons plusieurs vies, ces vérités peuvent me permettre de ne pas refaire les mêmes erreurs.

Cédric : Tu changerais quoi ?

Solange : Comme ça je n'en sais rien. Il se peut que je sois juste arrivée au mauvais endroit et au mauvais moment !

Cédric : Explique-moi !

Solange : J'ai été une enfant aimée…Pour l'essentiel par ma mère…Sans doute trop…

Cédric : Peut-on aimer trop ?

Solange : Oui…J'en ai la conviction ! A l'époque…Ma naissance a été une sorte de miracle…Je n'étais pas une enfant, mais une récompense !

Cédric : Une récompense…L'idée est surprenante !

Solange : Un bonheur absolu pour ma mère, et une indifférence polie pour mon père !

Cédric : Pourquoi cette indifférence ?

Solange : Dans sa vision du monde, que pouvait-il bien faire d'une fille… ?

Cédric : Du peu que je me souviens de ton père, il ne devait pas être pénible pour toi…

Solange : Pénible non…Comment le définir ?

Un silence…

Solange : Nous vivions à côté sans vraiment exister l'un pour l'autre…

Cédric : Toutes ces années…

Solange : Oui…J'étais idolâtrée par ma mère et pour lui, c'était une indifférence sans relief…Trop et pas assez…

Elle laisse passer un temps…

Solange : Je crois que je n'ai jamais trouvé mon point d'équilibre…

Cédric : Il y a des enfants qui ne sont pas aimés du tout…Et qui…

Solange : (*Elle le coupe*) Je sais ! Je ne cherche pas à me justifier ! Juste à t'expliquer…D'ailleurs je suis peut-être injuste pour mon père…L'amour de ma mère ne lui laissait pas beaucoup de place…Même s'il l'avait voulu…Aurait-il pu prendre une place dans ma vie ?

Cédric : Je suis un peu perdu…Continue si tu veux que je comprenne…

Solange : J'étais une princesse aux yeux de ma mère…Un cadeau sur le moment…Installée sur un piédestal…Le jour de la chute, c'est violent !

Cédric : Oui ? Et ?

Solange : Quand la vraie vie est venue percuter le quotidien, je n'avais pas les armes…

Cédric : La maladie de ta mère… ?

Solange : J'étais une jeune mariée…J'imaginais la vie comme un conte de fées…Avec maman à mes côtés pour m'accompagner…

Cédric : Et puis le crabe !

Solange : Le crabe comme tu dis…Cette hypocrisie ! Cette peur de ne pas appeler les choses par leur nom. Et à l'époque c'était pire ! On n'était moins accompagné qu'aujourd'hui…Il ne fallait jamais dire le mot…Une saloperie de cancer ! Cancer…cancer… ! Six lettres interdites !

Cédric : Ton papa était là ?

Solange : Assez présent auprès de ma mère…Moi…Je n'ai pas su gérer…

Cédric : Tu étais jeune…

Solange : Elle est partie quelques mois après ton arrivée. C'est allé si vite !

Cédric : Une vie qui vient en remplacer une autre…

Solange : Les deux événements se sont télescopés…

Cédric : Je suis arrivé trop tôt ?

Solange : Oui…Non…Comment le savoir ? C'était souvent comme ça à l'époque ! La méthode Ogino n'était pas très fiable !

Cédric : Papa me disait un jour que si tous les enfants nés avec cette méthode portaient une cloche, on ne s'entendrait pas parler dans les rues !

Solange : Sur ce point, je ne peux pas lui donner tort ! Surtout qu'avec ma mère, je n'étais pas la plus dégourdie des filles…Mais…Même si tu risques de ne pas me croire, j'étais heureuse de t'avoir…

Cédric : Pourquoi ne pas te croire…Je crois seulement que tu n’avais pas tout à fait le mode d’emploi !

Solange : Avec le recul c’est un peu ça…Le choc d’une grande souffrance et d’un grand bonheur, deux émotions tellement contradictoires…Perdue entre les deux ! Incapable de faire la part des choses !

Cédric : Le résumé de ta vie, toujours trop ou pas assez…

Solange : C’est ce que tu vas garder de moi ?

Cédric : C’est possible…

Un silence entre eux…

Cédric : Cette sensation étrange que tu n’es jamais parvenu au juste milieu…

Solange : C’est peut-être ça…

Solange reste songeuse…

Cédric : J’ai envie de te poser une question qui me travaille depuis longtemps…

Solange : C’est le moment il me semble…

Cédric : A quelle période de ta vie as-tu été heureuse ?

Solange se met à sourire, presque à rire…

Solange : C’est cocasse que tu me poses cette question…

Cédric : Elle est présente dans mon esprit depuis longtemps…

Solange : Cette nuit je me suis réveillée…J'avais la même interrogation obsédante dans la tête…Impossible de trouver le sommeil après…Elle revenait sans cesse ! Obsédante !

Cédric : Pour arriver à quelle réponse ?

Solange : Ce n'est pas toujours évident d'être lucide sur son propre parcours…

Cédric : Et ?

Solange : A chaque fois que j'avais le bonheur à portée de mains…

Elle fait le signe de l'eau qui coule entre les doigts…

Solange : Il s'est échappé !

Cédric : Pourquoi ?

Solange : Comment te répondre…Je crois que je me suis arrangée pour tout gâcher ! Comme si…

Cédric : Oui ?

Solange : Comme une panique qui s'emparait de moi…

Cédric : C'est curieux de refuser le bonheur qui passe…

Solange : Je sais…Mais voilà, résultat, mes moments de bonheur ont très vite basculé…Dans un tourbillon négatif…

Cédric : Et les tourbillons ont la force d'entrainer ceux qui sont autour…Compliqué de s'en dégager !

Solange : C'est ce que tu ressentais ?

Cédric : Oui…Sans savoir le formuler…

Ils se regardent…

Cédric : Longtemps je ne comprenais pas ce qui se passait…J'étais un enfant puis un adolescent…Et enfin un jeune adulte ! En quelques jours tu passais d'un stade à un autre…Pour nous qui étions là, une tornade absolue !

Solange : Tu en souffrais ?

Cédric : Je n'étais pas le seul !

Solange : Ton frère ?

Cédric : Papa aussi ! Vos amis ! Tu as réussi à faire le vide autour de nous tous !

Solange : (A*gressive*) Evidement !

Elle semble excédée…Boit un verre d'eau avec dégout !

Solange : A tes yeux je suis donc responsable de tout, et ton père, lui, était un saint !

Cédric : Tu déformes mes propos…

Solange : La conclusion évidente de ce que tu viens de dire…

Cédric : Avoue que tu étais difficile à vivre au quotidien ! Cette sensation impossible, de ne jamais parvenir à des moments de sérénité…

Solange : A cause de moi uniquement ?

Cédric : Tu avais largement ta part, et votre couple était invivable…

Solange : C'est ce qui va te rester de tes parents ?

Cédric : Je crois oui…

Solange : Pour quel bilan ?

Cédric : Je ne parlerais pas de bilan, plutôt d'une conséquence dans mon comportement…

Solange : Dis-moi…

Cédric : J'ai toujours refusé de me mettre en colère, de provoquer des scènes de ménage…Un refus qui va jusqu'à une incapacité à communiquer…Je ne voulais pas que mes enfants revivent cette violence verbale, parfois physique…

Solange se met à rire avec aigreur…

Cédric : Pourquoi ce rire ?

Solange : Tu t'estimes parfait je suppose !

Cédric : Non, loin de là !

Solange : Ton parcours…

Cédric : Est loin d'être irréprochable…Je n'ai pas voulu refaire vos erreurs. Cependant, j'en ai commis d'autres…

Solange : Tu ne m'accordes donc aucune circonstance atténuante !

Cédric reste silencieux…

Solange : Tu ne réponds pas ?

Cédric : Je ne sais pas ! Il me manque peut-être encore un peu de recul…Certains jours je suis très indulgent, d'autres je suis sans pitié…

Solange : Et aujourd'hui ?

Cédric : On ne peut plus rien changer au passé…Alors pourquoi ressasser…

Solange : Je n’ai jamais voulu vous faire souffrir, toi et ton frère…

Cédric reste silencieux…

Solange : Tu ne me crois pas ?

Cédric : Je me suis toujours posé la question, quelle était ta part de conscience ?

Solange : Suis-je sincère avec moi-même ?

Cédric : Tu vois, tout est compliqué avec toi !

Solange : Il y a beaucoup de choses que je n’ai pas su gérer !

Cédric : Je te vois souvent comme une grande comédienne…

Solange : Moi ! Quelle idée !

Cédric : Une comédienne qui à force de jouer de grands rôles, ne sait plus faire la différence entre la réalité et la fiction…Comme si toute ta vie avait été une représentation…Un peu tragique !

Solange : Une folle de Chaillot !

Cédric : Belle référence…

Solange : Un grand rôle !

Cédric : Le problème, c’est que quand le théâtre descend de scène, l’illusion se heurte au réel ! Le résultat est souvent violent pour ceux qui sont là !

Solange : Je suis fatiguée…

Cédric : Tu as raison, il est tard…Je vais te laisser te reposer pour ce soir…

Cédric enfile sa veste…Sans embrasser sa mère, il se dirige vers la sortie…

Cédric : Bonne nuit. A demain.

La lumière baisse.

Noir.

Quand la lumière revient, Solange est assise sur son lit…

Solange : Et s'il ne venait pas aujourd'hui ! Est-il nécessaire de poursuivre cet échange ? Je vais peut-être partir sans le revoir…J'ai sans doute tout raté…Pourquoi cette longue agonie… ? Pourquoi ne pas en finir ? Un Dieu vengeur veut sans doute m'obliger à expier jusqu'au bout…

Elle regarde vers le haut…

Solange : C'est bon, j'ai compris ! Venez me chercher ! Offrez-moi une place dans votre enfer…Je vais peut-être y trouver la paix…Ma paix ! Vous avez gagné ! Je plaide coupable…

Elle marque un temps…

Solange : Coupable de quoi ? Je ne suis finalement que votre créature…Le chemin est-il tracé à l'avance ? Vous aussi vous avez votre part de responsabilité !

Elle marque un temps…

Solange : Que vouliez-vous de moi ? Vous m'avez posée sur des rails qui n'allaient nulle part ! Voilà le résultat…Une vie qui s'est perdue ! Je ne devais pas naitre alors pourquoi me faire venir sur terre ?

Elle marque un temps…

Solange : Il est trop tard, je ne peux plus rien changer…Par pitié…Venez me chercher…Que l'on puisse s'expliquer directement…Votre silence m'épuise !

Elle s'effondre sur son lit…

Entrée de Cédric. Solange se redresse en reprenant une contenance !

Solange : Te voilà, je n'étais pas certaine de te voir…

Cédric : Tu m'attendais ?

Solange : Oui et non…Pourtant nous venons de vivre des échanges forts…Il faut peut-être terminer pour notre bien à tous les deux…Au moins pour toi…

Cédric reste silencieux…

Solange : Pas la peine de faire cette tête d'enterrement…Je suis prête !

Cédric : Je ne suis pas certain de l'être !

Solange : Tu n'as pas le choix, mon départ est programmé…

Cédric : Comment peux-tu en être certaine ?

Solange : Je l'ignore…Juste une sensation !

Cédric : Quelle sensation ?

Solange : Celle…Quasi évidente…d'être arrivé au bout de la route…Un mur devant moi…Immense et indestructible…Impossible de faire demi-tour…

Cédric : Passe la marche arrière…

Solange : (*Avec le sourire*) Je n'y avais pas pensé…

Cédric : C'est surprenant, j'ai la sensation de ne t'avoir jamais vu aussi sereine…A ta place…

Solange : (*Le coupant*) Tu ne peux pas être à ma place !

Cédric : C'est vrai…

Solange : Quand ton heure viendra, tu seras seul toi aussi !

Cédric : Les seuls instants de solitude…Communs à tous les hommes…

Solange : On vit quelques dizaines d'années sur cette terre, et puis, tout se termine par un moment…quelques parcelles de temps…De solitude absolue…

Cédric : Il y a des gens qui aident…

Solange : Une illusion…

Cédric : Comment peux-tu le savoir ?

Solange : Ceux qui accompagnent les mourants sont méritants, plein de bonne volonté…Mais…A quoi servent-ils vraiment ?

Cédric : Tu ne veux voir personne ? Juste essayer ?

Solange : Tu es là…Et ton frère est passé tout à l'heure…

Cédric : Je pensais à un prêtre, une personne neutre…

Solange : Laisse tomber ! Je suis fatiguée des curés… Continuons plutôt notre dernière conversation…Peut-être la première…

Cédric : C’est vrai…Pourquoi n’avons-nous pas pu l’avoir avant… ?

Solange : La présence, à proximité, de la mort pousse à aller à l’essentiel…

Cédric : Où en étions-nous ?

Solange : A ma grande surprise, tu mettais en avant mes qualités de comédienne !

Cédric : Tu n’y crois toujours pas ?

Solange : Non…Du moins, je ne l’ai pas été de façon consciente…

Cédric : C’est possible, comme un dédoublement de ta personnalité…

Solange : Une partie de moi, s’est peut-être réfugiée, parfois, dans un personnage !

Cédric : Nous arrivons à la même conclusion…

Solange : Tu penses que j’ai raté ma vocation ?

Cédric : Non ! Un vrai comédien doit changer de personnage régulièrement…

Solange : Alors que moi…

Cédric : La partition a été très souvent la même…

Solange : Je vois…

Cédric : Quand on prenait du recul, il arrivait que tu nous fasses rire.

Solange : Je n’imaginais pas ma puissance comique…

Cédric : Un comique de répétition…Comme quand on connait un sketch par cœur, et qu’on en rit à l’avance…

Solange : (*Avec aigreur*) Parle-moi de mes grands succès alors !

Cédric : Un choix compliqué !

Un silence entre eux…

Cédric : Ta grande force a été ta capacité permanente à inventer des situations, à te fabriquer une vie qui n'existait pas !

Solange : Si j'en parlais, c'est qu'elle existait…Du moins pour moi…

Cédric : Nous en revenons à la comédie…

Solange : Explique-toi !

Cédric : Pour être bon, le comédien doit jouer avec conviction les choses les plus improbables !

Solange : C'est toi l'expert…

Cédric : Un bon comédien, juché sur un tabouret, doit transporter le public au bord d'une falaise…Si on coupe la lumière à ce moment-là, le public doit être persuadé qu'il est tombé !

Solange : Je n'avais pas cette capacité ?

Cédric : Non…Tu nous offrais la même scène en boucle…

Solange : La même scène ?

Cédric : Tellement prévisible…

Solange : Et sur quels thèmes ?

Cédric : Tu avais tes tubes…

Solange : Je vais découvrir des choses que j'ai oubliées…

Cédric : L'incontournable…Je suis la mal aimée de la famille…Du moins celle de papa…

Solange : Leur mentalité de bourgeois…

Cédric : Tu vois ton texte revient !

Solange : Juste une simple vérité…

Cédric : Toujours les autres qui sont responsables…

Solange : Maintenant ils sont tous morts…

Cédric : Plus là pour se défendre !

Solange : Et mes autres succès ?

Cédric : Sur le podium…Tes scènes de jalousie contre papa !

Solange sourit…

Cédric : Pourquoi ce sourire ?

Solange : Je ne veux pas salir maintenant la mémoire de ton père, mais j'avais quelques raisons ….

Cédric : Tu me crois si stupide ? Je n'ignore pas grand-chose de la face sombre de papa ! Il est même possible que j'en connaisse plus que toi…

Solange : Garde les détails pour toi !

Cédric : Je n'avais pas l'intention, de te faire un compte rendu de mes découvertes !

Solange : Je vois que tu es curieux de savoir qui sont vraiment tes parents…

Cédric : Ça me semble légitime…Apprendre s'il y a des cadavres dans le placard…

Solange : Des cadavres non…Mais il est possible que le placard ne soit pas totalement vide…

Cédric : Tu penses à quoi ?

Solange : J'ai longtemps soupçonné ton père d'être le géniteur d'un batard quelque part….

Cédric reste dubitatif.

Solange : Je n'ai pas l'impression de beaucoup te surprendre, tu en sais peut-être plus que moi là-dessus…

Cédric : Aucune preuve…Juste une intuition, un ressenti !

Solange : Pour le moment, tu vas devoir t'en contenter ! Je n'ai pas d'élément plus précis…

Cédric : Alors fermons ce chapitre…

Solange : Pas si vite ! Tu me reprochais mes crises de jalousie…Tu peux admettre qu'il y avait de quoi ?

Sourire de Cédric !

Solange : Tu me refuses ton indulgence sur ce point ?

Cédric : Je me demande juste si la chronologie est dans ce sens ?

Solange : Ce qui veux dire ?

Cédric : La jalousie de l'autre est parfois tellement obsessionnelle, qu'on finit par tromper pour ne pas subir, l'insupportable pour rien !

Solange reste perplexe…

Solange : Tu es incroyable !

Cédric : Quitte à se faire pourrir la vie par un jaloux, autant en avoir les bons moments !

Solange : A tes yeux, les maitresses de ton père, j'en étais responsable !

Cédric : Je parle juste de doute…Quelle importance !

Solange : Je constate que mon procès est juste à charge…

Cédric : Si ça peut te rassurer, je n'ai pas beaucoup plus d'indulgence pour papa…

Solange : Il n'est plus là pour l'entendre…

Cédric : Parfois, je crois qu'il n'est pas si loin…Je regrette de ne pas avoir eu les mêmes moments avec toi, qu'avec lui…

Solange : Vous parliez beaucoup pourtant…

Cédric : C'est vrai…Pas de l'essentiel…

Solange : J'ai au moins un avantage sur lui…Parle moi de mes autres tubes !

Cédric semble réfléchir quelques instants…

Cédric : J'allais l'oublier…Ton plus grand succès !

Solange : J'ai hâte !

Cédric : Ta phrase fétiche ! Je suis toujours seule !

Solange se tait…

Cédric : Pendant des années, tu passais ton temps à te plaindre de ta supposée solitude ! Dès que papa programmait un truc qui ne t'intéressait pas, pendant des jours, tu répétais en boucle que tu allais rester encore seule…Résultat, la plupart du temps il annulait ce qu'il devait faire, ou te trainait à ses basques…

Solange : Ta mémoire déforme tout…

Cédric : Ah oui…Il n'allait plus voir un match…Et quand il allait à une réunion politique, tu étais sur son porte bagages…

Solange : J’avais le droit de m’y intéresser il me semble !

Cédric : Tu vas me faire rire…La seule raison de ta présence à ces réunions était de l’accompagner !

Solange : Je t’assure…

Cédric : Tu étouffais tout et tout le monde autour de toi…

Solange : C’est ce que tu vas retenir de moi…

Cédric : Il me semble…Un poids permanent sur nos vies…Comme un poison qui se repend dans l’eau…

Cédric semble mal à l’aise après cette dernière phrase…

Solange regarde dans le vide…

Cédric : Cette conversation va peut-être trop loin….

Solange : Au contraire…Je vais partir sans regrets…Je vais alléger vos vies…Et retrouver ton père…Peut-être…

Cédric : Pour lui dire quoi ?

Solange : Je vais garder ça pour moi…Il y a des choses qui n’appartiennent qu’à nous deux…

Cédric : C’est idiot…Mais ces paroles que nous échangeons me font du bien…

Solange : Du bien ou pas…De toute façon, tu les avais sur le cœur…

Cédric : Je suis épuisé de tout ça…Je vais te laisser te reposer…

Solange : C’est sans doute mieux, tu as raison…Moi aussi j’ai besoin de réfléchir à tout ça…

Cédric prend son manteau, l’enfile lentement…

Cédric : A demain, repose toi bien…

Il sort de la pièce, les épaules lourdes…

Solange reste pensive…

Solange : Adieu mon fils…Pardon ! Je suis désolée…

Solange sort une brosse à cheveux.

Solange : Je ne voudrais pas te faire peur en arrivant…Je n'étais pas l'épouse idéale…Souviens toi, nous nous sommes aimés tout de même !

Solange se met à rire…

Solange : J'espère que tu as profité de ces années sans moi là-haut…

Solange range ses vêtements, se fait plus élégante…

Solange : Tu étais au purgatoire…Grace à moi, je vais te faire redécouvrir l'enfer…

Solange part s'allonger…La lumière baisse…

Noir

Quand la lumière revient…On devine que le corps de Solange est recouvert d'un drap…

On entend Cédric chuchoter en coulisses avec l'infirmière

Cédric entre dans la chambre…

Il regarde le lit, hésite sur les gestes à tenir…S'approche sans oser toucher sa mère…

Il prend son portable…

Cédric : Oui je viens d'arriver…Ils nous attendent pour les papiers et prendre les dispositions…Non je préfère t'attendre en bas…A tout de suite…

Il raccroche.

Il va pour sortir…Se retourne…Revient vers le lit.

Cédric : Tu sais, c'était bien de se parler…Embrasse papa pour moi…Bonne route…

Avant de sortir de la pièce….

Cédric : Bonne nuit…Maman !

Noir.